

bre de personnes y aient part. Et cela sera possible de bien des manières. Vous direz à vos amies, à vos connaissances, que chacune pourra contribuer à l'œuvre selon ses moyens, soit par des aumônes, si petites soient-elles, soit par du travail, soit encore en sollicitant les matières premières, soit de toutes ces manières à la fois. Il n'y aura donc pas de cotisation fixe ; mais pour faire partie de l'œuvre et profiter de ses avantages, on devra se faire inscrire et y contribuer d'une manière active quelconque. Cette œuvre devra du reste être une œuvre diocésaine dont l'honneur et l'institution appartiendront aux dames de Québec, et dont les fruits seront destinés aux vocations sacerdotales du diocèse. Il va de soi que les vocations apostoliques aux missions africaines n'en seront pas exclues, l'œuvre étant placée sous le vocable et la protection de N.-D. d'Afrique. Et je me plais à penser que ce sera pour vous une douce joie de savoir que là-bas, sous le ciel d'Afrique, tel ou tel missionnaire vous est redevable du bien qu'il fait aux pauvres nègres, parce que, durant son année de probation à Québec, votre ouvroir sera venu au secours de son indigence et l'aura mis en mesure de répondre à l'appel du Divin Maître.

---

Vous vous inscrirez donc, mesdames, et vous ferez du zèle autour de vous pour gagner à votre ouvroir bien des âmes charitables. Vous le savez comme moi : ce qui est essentiel à un ouvroir, c'est qu'il y ait ouvrières et matières premières. Ni les unes ni les autres, espérons-le, ne manqueront au vôtre.

J'ai dit que je ne vous tracerais point de programme. Permettez-moi toutefois d'ajouter ici un simple mot sous forme de question.

Ne pourrait-on pas intéresser des marchands d'étoffes à l'ouvroir des séminaristes pauvres ? Il y a vos fournisseurs, il y a ceux de vos amis : quel est celui qui refuserait de donner une fois par année pour votre Ouvroir, soit une pièce, soit quelque coupons d'étoffe, soit quelque autre chose ? D'un autre côté, parmi les prêtres, il s'en trouvera peut-être à qui telle soutane, tel manteau ne convient plus... Mais vous, à votre ouvroir, n'aurez-vous pas vite fait d'en tirer parti en faveur de quelque séminariste pauvre ?